

1

LES EUROPÉENS DANS LE PEUPEMENT DE LA TERRE

Jusqu'au XVIII^e siècle, la croissance de la population mondiale est lente. Mais à partir du XIX^e siècle, l'augmentation de l'espérance de vie entraîne une très forte croissance de la population, notamment en Europe. Cette situation entraîne de nouveaux flux de migration qui modifient en partie la carte de la répartition de la population mondiale. Quelle part l'Europe prend-elle dans l'évolution et la répartition de la population mondiale ?

7000 av. J.-C. : invention de l'agriculture. Jusque-là la population mondiale ne dépassait pas les 25 millions

Vers l'an 1000 : la population mondiale s'élève à 250 millions de personnes (dont 43 millions en Europe)

1800 : au début de la révolution industrielle, la population mondiale s'élève à 954 millions de personnes (dont 195 millions en Europe)

1900 : la population mondiale s'élève à 1,6 milliard d'individus (dont 422 millions pour l'Europe)

2012 : la population mondiale dépasse les 7 milliards d'individus

► L'ancien régime démographique

De l'invention de l'agriculture jusqu'au XIX^e siècle, la population mondiale augmente lentement. Cette faible croissance s'explique par une forte mortalité (40 % environ), en particulier chez les jeunes enfants. Le manque d'hygiène, notamment au moment de l'accouchement, les conditions de vie et l'alimentation peu diversifiée sont des facteurs de fragilité. Mais les familles, dans leur immense majorité paysannes, cherchent à avoir des enfants, pour leur transmettre le patrimoine familial, et parce que les jeunes subviennent aux besoins de leurs parents âgés. Cela explique que le taux de natalité soit lui aussi très élevé. En moyenne, une famille paysanne française du XVII^e siècle a cinq enfants. Mais deux seulement atteignent l'âge adulte. On comprend dès lors que l'accroissement naturel soit faible.

Ancien régime démographique : Situation des sociétés dont le taux de mortalité est très élevé, notamment chez les enfants > Le taux de natalité est lui aussi très élevé > L'accroissement naturel est faible et en cas d'épidémie, la population peut baisser brutalement.

► La transition démographique en Europe

Dès le XVIII^e siècle en Europe, la croissance de la population s'accélère. Cette explosion démographique est due à la forte baisse de la mortalité. Les progrès de la médecine (vaccination, obstétrique, etc.) et de l'hygiène provoquent



la disparition des grandes vagues épidémiques. Les progrès de l'agriculture causent la disparition des grandes famines. Mais dans le même temps, et pendant 30 à 50 ans, le taux de natalité se maintient à un niveau élevé : les familles n'ont pas encore pris conscience de l'amélioration des conditions de vie. Lorsqu'elles s'aperçoivent enfin qu'elles gardent tous leurs enfants, elles mettent en place un contrôle des naissances. Dès lors, le taux de natalité chute à son tour et atteint un niveau très bas. C'est le nouveau régime démographique.

Transition démographique : passage de l'ancien au nouveau régime démographique > Le taux de mortalité baisse d'abord grâce à l'amélioration des conditions de vie, suivi quelques décennies plus tard par le taux de natalité > Pendant 30 à 50 ans, le taux de natalité est donc bien plus élevé que le taux de mortalité : la population explose.

► Les migrations européennes au XIX^e siècle

L'Europe connaît sa transition démographique bien avant les autres régions du monde. La part des Européens dans la population mondiale augmente donc tout au long du XIX^e siècle. En outre, la révolution industrielle n'absorbe pas le trop-plein de main-d'œuvre. La pauvreté des populations rurales et la crise économique de la fin du siècle provoquent de nombreux départs. La politique des pays d'accueil, favorable à l'immigration, et les progrès dans les transports maritimes encouragent les migrations. C'est pourquoi 33 millions d'Européens arrivent aux États-Unis et 16 millions s'installent en Amérique latine entre 1820 et 1920.

Ces importantes migrations, qui s'accompagnent souvent de difficultés d'intégration dans les sociétés d'accueil, ne modifient cependant pas fondamentalement la répartition de la population mondiale, marquée par l'existence de trois grands foyers de peuplement (Chine, Inde et Europe) depuis l'Antiquité.

À retenir

Si la part des Européens dans la population mondiale est restée relativement stable jusqu'au XIX^e siècle, elle a augmenté brutalement lorsque l'Europe a connu la transition démographique. Les Européens se sont alors mis à migrer massivement, notamment vers l'Amérique.



TOP CHRONO

C'est l'interro !

Chaque réponse rapporte un point.



1. Définissez les termes suivants : transition démographique, taux de natalité, taux de mortalité, mortalité infantile, exode rural.

a. Transition démographique :

.....
.....

b. Taux de natalité :

.....
.....

c. Taux de mortalité :

.....
.....

d. Mortalité infantile :

.....
.....

e. Exode rural :

.....
.....

2. Répondez aux questions suivantes en justifiant vos réponses.

a. Dans quelles régions du monde les migrants européens se rendent-ils principalement au XIX^e siècle ?

.....
.....

b. Pourquoi la France constitue-t-elle un cas à part dans les migrations européennes du XIX^e siècle ?

.....
.....



3. Analysez le document suivant puis répondez aux questions.

**« Papier mémorial » de la famille Audouys,
famille bourgeoise vivant à Angers au XVII^e siècle**

Prénom	Date de naissance	Âge de la mère	Intervalle intergénéral	Date de décès
1 Marie	8 mars 1668	25 ans	9 mois	20 janvier 1707
2 Jean-Baptiste	23 fév. 1669	26 ans	12 mois	13 avril 1669
3 Anne	5 mai 1670	27 ans	14 mois	30 déc. 1709
4 René	10 sept. 1671	29 ans	16 mois	13 sept. 1671
5 Jean	12 juil. 1673	31 ans	22 mois	30 déc. 1730
6 Pierre	12 janv. 1675	32 ans	18 mois	4 sept. 1679
7 Pierre	29 août 1681	39 ans	79 mois	4. sept. 1681
8 Perrine	20 mai 1683	40 ans	21 mois	15 juin 1684

Source : François Lebrun, *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 1975, vol. 82.

- a. Combien d'enfants cette famille a-t-elle eu ? Combien sont morts en bas âge et n'ont pas atteint l'âge adulte ?

.....
.....
.....

- b. Pourquoi cette famille fait-elle autant d'enfants ?

.....
.....
.....

- c. En quoi ce cas est-il révélateur de l'ancien régime démographique ?

.....
.....
.....



2

LES INÉGALITÉS DE DÉVELOPPEMENT DANS LE MONDE

Jusque dans les années 1980, les géographes ont tendance à opposer pays industrialisés et Tiers-monde, un Nord riche et un Sud pauvre. Mais la mondialisation des années 1990 semble avoir changé la donne. Certains pays ont connu des progrès de développement spectaculaires quand d'autres ont stagné. Quelle est la nouvelle hiérarchie mondiale en termes de développement ?

► Comment mesurer les inégalités ? Richesse et développement

L'observation de la carte du Produit Intérieur Brut dans le monde fait encore apparaître la coupure Nord/Sud chère aux géographes des années 1970-1980. Mais richesse et développement sont deux notions différentes. Les pays du Moyen-Orient présentent des PIB relativement élevés grâce à la rente pétrolière, mais aussi certains caractères du mal-développement. Ce décalage est encore plus net quand on évoque les pays d'Afrique. Au Mozambique, pays d'Afrique de l'Est de 25 millions d'habitants, les taux de croissance du PIB sont spectaculaires au cours des dernières années : + 6,8 % en 2010, + 7,2 % en 2011. La capitale est en pleine rénovation urbaine. Pourtant, dans ce pays qui s'enrichit très rapidement grâce à l'exploitation du gaz naturel, l'espérance de vie ne dépasse guère les 51 ans. Le taux de fécondité est de 4,83 enfants par femme en âge de procréer et plus de 80 % de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté. Au Moyen-Orient comme en Afrique, la richesse n'est en effet pas redistribuée ; elle est accaparée par une petite partie de la population. Les géographes préfèrent donc utiliser l'Indicateur de Développement Humain pour évaluer le développement d'un pays.

Quelques indicateurs...

PIB : Produit Intérieur Brut. C'est l'ensemble des richesses créées par un territoire, généralement en un an. La croissance économique n'est autre que l'évolution du PIB.

IDH : Indicateur de Développement Humain. C'est un indicateur mathématique calculé de 0 à 1 à partir de données sur la richesse de la population, sur son état sanitaire (l'espérance de vie), sur son niveau d'éducation (taux d'alphabétisation).

► Trois niveaux de développement

Les États du monde peuvent se classer en trois grands niveaux de développement :

- les pays de la Triade présentent un IDH supérieur à 0,9. L'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest, l'Asie de l'Est (Japon, Corée du Sud), auxquels s'ajoute l'Australie apparaissent comme les espaces les plus développés au monde. Ce sont les moteurs, les centres d'impulsion de la mondialisation.



Dans ces États, des mécanismes de redistribution ont permis de partager les richesses.

- de l'Amérique latine à l'Asie en passant par l'Afrique du Nord et l'Europe de l'Est se trouve la catégorie intermédiaire des pays à l'IDH moyen, compris entre 0,6 et 0,9. On trouve là des pays émergents qui connaissent des progrès rapides (Chine, Inde, Brésil) et des pays qui étaient considérés comme très développés il y a quelques décennies, mais qui ont connu de graves difficultés dont ils se remettent à peine (la Russie).
- en Afrique subsaharienne et en Asie se retrouve une cinquantaine de pays qui connaissent encore de graves difficultés de développement : ce sont les Pays les Moins Avancés (PMA), dont l'IDH est inférieur à 0,6.

Dans le contexte de la mondialisation, certains pays, à l'instar des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) connaissent des progrès spectaculaires et remettent en cause la partition traditionnelle entre pays riches et pays pauvres.

► Des inégalités à toutes les échelles : l'exemple de l'Inde

L'Inde connaît un développement rapide de certains secteurs économiques. Pourtant, comme d'autres pays, l'Inde a un IDH inférieur à la moyenne mondiale (qui est de 0,753). Les signes du mal-développement sont particulièrement nets dans les grandes villes, où les bidonvilles (les fameux *slums*) côtoient les quartiers les plus riches. Mais contrairement à ce que l'on peut penser, c'est dans les espaces ruraux indiens que les problèmes de développement sont les plus aigus. La majeure partie des 250 à 300 millions de pauvres indiens se retrouve sur les hauts plateaux de l'Inde intérieure.

A retenir

Il ne faut pas confondre richesse et développement ! L'IDH, qui évalue le développement, c'est-à-dire la diffusion des richesses à l'ensemble d'une société, montre que certains anciens pays du Tiers-monde connaissent un développement rapide. Cela ne doit pas faire oublier que les inégalités de développement se rencontrent à un niveau infra-étatique (opposition entre quartiers d'une même ville ou bien entre espaces ruraux et espaces urbains).



TOP CHRONO

C'est l'interro !

Chaque réponse rapporte un point.



1. Assurez-vous de bien connaître la définition ou la signification des indicateurs suivants : PIB, PNB, IDH, indice de fécondité, taux d'accroissement naturel.

a. PIB :

.....
.....

b. PNB :

.....
.....

c. IDH :

.....
.....

d. Indice de fécondité :

.....
.....

e. Taux d'accroissement naturel :

.....
.....

2. Répondez aux questions en argumentant.

a. Qu'appelle-t-on le développement ?

.....
.....

b. Pourquoi ne parle-t-on plus de Tiers-monde ?

.....
.....



3. Lisez les textes suivants et répondez aux questions.

« Le nombre des milliardaires a doublé en Inde ! En un an, leur nombre est passé de 27 à 52, révèle le magazine américain Forbes. Les 100 Indiens les plus fortunés du pays possèdent à eux seuls 276 milliards de dollars. La fortune de Mukesh Ambani, président du groupe Reliance Industries, a fait un bon de 54 %, cette année. Indétrônable, il reste l'Indien le plus riche du pays. Lakshmi Mittal (le plus gros producteur d'acier au monde) conserve la deuxième place.

Courrier international, 24 novembre 2009

« Dans un pays de plus d'un milliard d'habitants qui forme aujourd'hui le plus grand nombre de diplômés de l'enseignement supérieur par an dans le monde, 350 millions de personnes sont analphabètes, 260 millions vivent sous le seuil de pauvreté, 150 millions n'ont pas accès à l'eau potable, 50 % des enfants sont mal nourris et 75 % des villages n'ont pas accès aux soins de santé élémentaires. Par ailleurs, le fossé entre les métropoles en pleine croissance et les campagnes, où la crise agricole pousse les paysans pauvres au suicide, ne fait que se creuser. Ces quinze dernières années, les bénéfices de la croissance furent captés par une minorité de la population : des paysans riches, des industriels et des hommes d'affaires, la « middle class » indienne urbaine, aisée et minoritaire. »

D. Benbabaali, « Soixante ans d'Union indienne », *EchoGéo*, n° 2, 2007.

a. Pourquoi peut-on dire que l'Inde est un pays bien engagé dans la voie du développement ?

.....
.....

b. Relevez les éléments de faible développement humain.

.....
.....

c. Quel est l'effet de la mondialisation des échanges sur les inégalités en Inde ?

.....
.....

